

ROMANISTIK



Mondialisation et monde des théories dans l'œuvre de Michel Houellebecq

Ibou Coulibaly Diop

F Frank & Timme

Verlag für wissenschaftliche Literatur

Ibou Coulibaly Diop

Mondialisation et monde des théories dans l'œuvre de Michel Houellebecq

Ibou Coulibaly Diop

Mondialisation et monde des théories dans l'œuvre de Michel Houellebecq

Mit einer ausführlichen
deutschsprachigen Zusammenfassung

FFrank & Timme

Verlag für wissenschaftliche Literatur

Umschlagabbildung: *Michel Houellebecq* © picture alliance / AP Photo, Thibault Camus

ISBN 978-3-7329-0399-3

ISBN (E-Book) 978-3-7329-9612-4

ISSN 1860-1995

© Frank & Timme GmbH Verlag für wissenschaftliche Literatur
Berlin 2018. Alle Rechte vorbehalten.

Das Werk einschließlich aller Teile ist urheberrechtlich geschützt.
Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechts-
gesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar.
Das gilt insbesondere für Vervielfältigungen, Übersetzungen,
Mikroverfilmungen und die Einspeicherung und Verarbeitung in
elektronischen Systemen.

Herstellung durch Frank & Timme GmbH,

Wittelsbacherstraße 27a, 10707 Berlin.

Printed in Germany.

Gedruckt auf säurefreiem, alterungsbeständigem Papier.

www.frank-timme.de

Zugleich Dissertation Universität Potsdam 2015

Erstgutachter: Prof. Dr. Ottmar Ette

Zweitgutachterin: PD. Dr. Lydia Bauer

Tag der mündlichen Prüfung: 1. Juli 2015

À ma Grand-Mère, Mame Diarra Bousso Ndao, dite KEN BUGUL
« *Nit Nitay Garabam* » : L'homme est le remède de l'homme

Remerciements

Écrire un doctorat est, dans la plupart des cas, le fruit d'un long périple. Je voudrais tout d'abord rendre grâce à Dieu qui m'a donné la volonté et l'abnégation de saisir les facultés qu'Il m'a données et de les mettre au profit de mes domaines d'intérêt. Je remercie ma mère et mon père pour tous les efforts qu'ils ont fournis directement ou indirectement pour forger ma personnalité. Ce travail n'aurait certainement pas rigueur et consistance sans l'aide de mes directeurs de thèse, Lydia Bauer et Ottmar Ette.

Monsieur Ette, je tiens à vous adresser ma plus sincère considération. Je vous suis très reconnaissant de l'effort que vous avez fourni pour convaincre la Fondation *Elementarteilchen* de financer ce projet. La place de Jan Szlovak, Directeur de la Fondation *Elementarteilchen*, est considérable et j'en profite pour lui adresser ici mes remerciements les plus sincères.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements les plus solennels et les plus profonds à Lydia Bauer. Sa disponibilité, sa rigueur et sa patience ont été d'un appui inégalé. M^{me} Bauer, je ne saurais trouver les mots justes pour exprimer ma reconnaissance.

J'adresse toute ma gratitude à Sabine Prudent, qui a su, dans des situations de crise et de doute, me convaincre de poursuivre mes études. Sabine, merci infiniment, sans toi ce projet ne serait pas arrivé à son terme. Je remercie François Girard pour m'avoir lu et relu. Merci pour les suggestions, les corrections et les remarques. Abdoulaye Thioye, ton soutien moral fut inégalable.

Je tenais également à remercier toutes ces personnes que je ne saurais nommer. Par leurs encouragements, leurs soutiens et remarques, ils m'ont aidé à paraître et préciser mes propos. Je pense au groupe de recherche réuni autour du Professeur Ottmar Ette de l'Université de Potsdam, à toutes les personnes qui m'ont, dans le silence et la bienveillance, apporté un support inégalable. Vous saurez vous reconnaître.

Une mention spéciale à ma famille. Vous n'avez, dans la simplicité de votre être, ménagé aucun effort pour me faciliter la tâche. Le calme et le cadre idéal que vous avez créés et forgés autour de moi, m'ont permis de mener ce projet à bout. Votre amour et votre tendresse me guident et me centrent. Votre confiance

et votre patience permanentes furent d'une importance essentielle. Je tiens à vous remercier pour votre présence capitale : Melanie, Youma, Diarra et Baila.

Merci à cette grande Dame, qui m'a appris dès ma petite enfance qu'« il n'y a de pauvre que celui de l'esprit ». Grand-Mère, j'aurais tellement voulu te faire lire ce travail dans lequel tu te retrouverais certainement. Merci d'avoir fait de moi ce que je suis devenu. Par ton ouverture, ta clairvoyance d'esprit, ton abnégation et ta générosité, tu m'as montré la face du monde et mondialisé mon monde depuis Tivaouane. Je te lirai notre livre.

À Gertrud Sergius, dite Theresa
Merci pour tout

Table des matières

Introduction	13
Michel Houellebecq de la théorie de l'œuvre au concept de la mondialisation	26
1 La mondialisation	29
2 La mondialisation une histoire économique de la vie sociale	31
2.1 Du point de vue historique	31
2.2 D'un point de vue sociologique.....	36
2.3 L'imaginaire ou genèse de l'idée de la mondialisation.....	40
Théorie et monde des théories dans la conception littéraire.....	44
1 Mondialisation et Imaginaire dans un vivre ensemble	49
1.1 L'individu : un discours ontologique.....	55
1.2 L'individu un discours anthropologique	57
1.3 L'individu : un appel.....	60
1.4 L'individu moderne face aux Mass Medias	61
1.5 La construction d'un « moi » dans les medias.....	63
1.6 De l'individu à la construction d'une mémoire	69
1.7 De la mémoire à l'individu.....	73
L'individu dans la littérature ou l'avènement d'une littérature sociologique	77
1 Littérature et Société	77
2 L'influence des sciences sur la littérature au XIX ^e siècle.....	80
3 Le réalisme : une sociologie du roman	90
3.1 Le réalisme chez Balzac	90
3.2 L'architecture de l'œuvre de Balzac	93
3.3 Zola et le naturalisme.....	98

4	Houellebecq et la littérature contemporaine ou de Balzac à Houellebecq	103
4.1	La physique dans l'œuvre de Houellebecq.....	108
4.2	La mécanique quantique	110
4.3	Les fondements de la mécanique quantique et l'œuvre	113
	Des Particules élémentaires à la mécanique quantique	119
1	La notion de complémentarité quantique dans l'œuvre	122
2	La mécanique quantique : lieu de gérer la contradiction	133
3	De Rester vivant à la <i>Possibilité d'une île</i>	134
4	L'individu dans le roman « houellebecquien »	139
4.1	<i>Plateforme</i> : l'individu une base analytique	141
4.2	<i>La Possibilité d'une île</i> : Commentaire d'une vie.....	149
	Conclusion	158
	Bibliographie.....	165
	Zusammenfassung: Globalisierung und Welt der Theorien im Werk von Michel Houellebecq	173

Introduction

Considéré comme l'auteur le plus controversé de la littérature contemporaine française, Michel Houellebecq est parvenu à se placer parmi les auteurs les plus lus ces dernières années. Un simple regard sur le nombre de tirage de ses textes aussi bien en France-même qu'en traduction à l'étranger – surtout en ce qui concerne *Les Particules élémentaires* – attesterait de cette considération. Traduit actuellement en vingt-sept langues le roman *Les Particules élémentaires* inaugure aussi bien dans sa thématique que dans sa forme le renouveau de la littérature à la fois sociologique et réaliste¹.

C'est-à-dire une littérature qui de par ses thématiques et de sa démarche intègre le cadre social, s'en prene aux cadres psychologiques et psychanalystes de l'homme pour être. Faisant de là le cadre de vie un milieu analytique, il est par son approche philosophique, par sa complexité scientifique une théorie de la vie.

Cette réussite dans les sphères de la littérature moderne ne va pas cependant sans une critique² acerbe de « [...] cet auteur plébiscité par le public [...] »³ comme le reconnaît Bruno Viard. Introduisant son texte intitulé *Houellebecq au laser. La faute à Mai 68*, il écrit dès les premières lignes que : « [...] cet auteur plébiscité par le public est le plus souvent considéré avec condescendance quand ce n'est pas avec un mépris glacial par la classe intellectuelle⁴. »

Quatre ans plus tard, dans un entretien avec David Caviglioli, Viard note qu'« [i]l y a deux points sensibles qui entravent la lecture. Le premier est la xénophobie. [...] L'autre point problématique, c'est son rapport au féminisme : il est parfaitement exact qu'il n'est pas un ultra-féministe. Il a des mots très

.....
1 Rien que la mouvance que les sociologues et la critique littéraire lui assignent trace déjà cette approche. C'est-à-dire l'œuvre démontre une certaine réalité romanesque qui n'est pas très loin de notre vécu. De par ces approches les romans de Houellebecq peignent notre quotidien à un moment donné de l'histoire de notre époque.

2 Un regard sur l'ensemble des traductions de l'œuvre de Houellebecq, ainsi que les études universitaires surtout en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis qui ont été menées à sa faveur sans oublier la portée médiatique qui accompagne chacune de ses sorties, témoignent de son succès. La sortie de *La carte et le territoire* avec le Goncourt ne fut que la consécration de l'acquit.

3 Bruno Viard : *Houellebecq au laser. La faute à Mai 68*. Nice : Les éditions Ovidia 2008, p. 7.

4 Ibid.

sévères, sans qu'on puisse y trouver d'ironie⁵. » Taxé de xénophobe et d'antiféministe, Michel Houellebecq fait partie donc des auteurs les plus polémiques du champ littéraire français. Polémique, il l'est effectivement car traitant l'amour dans sa dimension la plus mystique et la plus romantique⁶ dans *Les Particules élémentaires*, il est aussi celui qui fait l'éloge du commerce de la sexualité dans *Plateforme*. Ce qui nous amène à en déduire que thématiquement apparemment « [...] la déshumanisation, la sauvagerie les plus totales [...] »⁷, mais aussi l'amour la plus noble, il peint depuis la publication de son essai : *H.P. Lovecraft contre le monde contre la vie* en 1991, la crise et la violence de la société moderne, tout en proposant un projet de vie⁸.

Le faisant d'une façon à la fois provocante, avertie et prévenante, il finit par superposer des idées et des positions occultes, pessimistes, décadentes et finalement non-conformistes pour rendre compte du monde moderne. De ce fait si nous acceptons dès le départ que c'est dans ce discours ambivalent et ambigu que figure la force de son texte, nous reconnaitrons en même temps que c'est cette insistance sur le mal qui altère la réception immédiate du texte. Bruno Viard révèle d'ailleurs dans ce sens :

Lire MH sans tout comprendre de travers, c'est voir que ses romans sont une longue plainte sur le naufrage d'une civilisation dont l'auteur se donne lui-même explicitement comme le meilleur représentant, c'est-à-dire comme le pire. A partir de là, toutes les ambiguïtés sont possibles, et même le pire cynisme, mais on passerait à côté en ne comprenant pas que la voix qui s'exprime est celle d'un grand mutilé, d'un grand brûlé de la modernité. La voix de MH n'est pas une autre voix, c'est au contraire une voix familière qui vient du tréfonds de notre société, même s'il ne nous plaît pas de nous y reconnaître et même s'il est vrai qu'elle exagère beaucoup⁹.

.....

5 David Caviglioli / Bruno Viard : « Houellebecq est mal lu ! », le Nouvel Observateur du 19 Juillet février 2012, <http://bibliobs.nouvelobs.com/romans/20120511.OBS5369/houellebecq-est-mal-lu.html> (consulté le 21 septembre 2012 à 21:42 heures).

6 Bruno Viard : Houellebecq au laser. Op. cit., p. 9.

7 Ibid., p. 20.

8 Nous y reviendrons un peu plus tard.

9 Bruno Viard : Houellebecq au laser. Op. cit., p. 10.

Centrée dès lors, comme nous venons de le voir avec Viard, sur ce que nous pourrions nommer ici la philosophie du déploiement cynique, l'œuvre aux titres programmatiques est partagée entre recherche absolue sur l'essence de la vie et regard suspicieux sur les temps modernes. Traversée de ce fait dans sa complexité par des notions telles que la séparation, la souffrance, la mort, la névrose, l'aliénation humaine comme le mal¹⁰, l'œuvre tend à dépasser le monde tel qu'il se présente à nous. C'est-à-dire en proposant par le texte un style qui flotte entre dérision, « tonalité tendre et tonalité satirique¹¹ », entre mépris de soi et du monde, il rompt avec le politiquement correct pour enfin dire le monde tel qu'il est.

Le roman est ainsi d'une part ancré dans la société moderne, d'autre part il tend à dépasser par la profondeur de son analyse philosophique, scientifique et littéraire le cadre social. En d'autres termes, en alliant par le texte le bien et le mal, Houellebecq dit le monde tel qu'il est tout en cherchant à le propulser vers l'avenir. Ce qu'illustrent non seulement la « juxtaposition des opposés¹² » – bien, mal – mais aussi la forme même du discours – juxtaposition des genres.

En effet, depuis la publication de *L'extension du domaine de la lutte* en 1994 jusqu'à son roman *La carte et le territoire* en septembre 2010, Michel Houellebecq n'a cessé d'essuyer des critiques qui, pour certaines – surtout socio-culturelles et littéraires – sont légitimes et confirment le reflet d'une société en déclin. Pour d'autres critiques – surtout celles journalistiques – en revanche, l'œuvre de Houellebecq n'est que la preuve d'une autopromotion perverse. Plus encore elle stigmatise dans sa niaiserie et sa frivolité le monde social¹³.

Effectivement, les romans de Michel Houellebecq perturbent les champs littéraires, ils dénoncent une société en transmutation et engagent un débat polémique. Ce qui, naturellement fonde et influence toute la critique qu'a suscitée depuis 1998¹⁴ cette œuvre.

Il est impossible de nos jours de nier l'intérêt que la critique surtout journalistique accorde à Houellebecq et à son œuvre. Rien que le chamboulement

10 Michel Houellebecq : *Interventions 2*. Paris : Flammarion 2009, p. 39.

11 Bruno Viard : Houellebecq au laser. Op. cit., p. 55.

12 Termes empruntés à Bruno Viard, *ibid*.

13 Cf. ici la question que se pose Bruno Viard dès l'entrée de son texte sur l'œuvre de Houellebecq : « Faut-il en rire ou en pleurer ? Michel Houellebecq du côté de Marcel Mauss et du côté de Balzac », in : Murielle Lucie Clément / Sabine van Wesemael (éds.) : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam / New York : Rodopi 2007, p. 405.

14 Date de publication des *Particules élémentaires*, œuvre qui a atteint en 2000, un tirage de 400.000 exemplaires.

médiatique qui accompagne traditionnellement la sortie de ses textes laisse entrevoir un phénomène qui de par ses motivations trace déjà une vision très ambiguë de son œuvre.

Se focalisant surtout sur l'aspect pornographique et voyeuriste des textes de Houellebecq, les lecteurs au premier degré – soit par soucis de marketing ou par soucis de scandale – traduisent l'œuvre comme l'illusion d'un monde dépravé par son fonctionnement économique et social. De là plus soucieux de détails extratextuels¹⁵, ils semblent construire un discours paratextuel qui, tout en relevant certains aspects du texte, reste tout de même très soucieux de l'accueil social qui sera réservé à l'œuvre.

Pierre Jourde, s'attaquant à la critique journalistique en général fait remarquer ceci :

Lorsque par extraordinaire on évoque le texte, c'est avant tout pour y chercher ce qui pourrait donner un sujet de société, et dans l'idéal susciter un petit scandale. On traque donc les confidences intimes, les positions politiques, les atteintes à la vie privée, les détails sexuels croustillants, à l'exclusion de toute autre dimension du texte. Dans l'idéal, un peu d'anti-sémitisme, de racisme ou de pédophilie alimenteront des commentaires toujours identiques. Bref, un livre finit par ne plus pouvoir exister que comme autre chose qu'un texte¹⁶.

Cette observation de Jourde, en ce qui concerne la littérature moderne française, est aussi symptomatique pour l'œuvre de Houellebecq. L'éclat médiatique qui précède ou suit ses publications, confirme largement cette assertion de Jourde. Ainsi – pour ne citer que la France et l'Allemagne – au moment où la critique journalistique française voyait en lui un « provocateur permanent¹⁷ », la critique allemande quand à elle le qualifiait de « Phänomen¹⁸ ». Lire dès lors les textes de Houellebecq au premier degré – c'est-à-dire sous le prisme

.....
15 Qui appelle d'autres formes de connaissance qui peuvent rendre le texte beaucoup plus accessible.

16 Pierre Jourde : « La possibilité d'une critique littéraire », in *Quaderni* 60, 2006, p. 109.

17 Houellebecq : Provocateur permanent – cette notion empruntée à Bruno Viard fait le tour de la critique aussi bien journalistique que littéraire. Jean-François Patricolas publie d'ailleurs un livre intitulé : *Michel Houellebecq ou la provocation permanente*. Paris : Archipel 2005.

18 Le « Phänomen Houellebecq » est une notion certes encrée dans le monde médiatique allemand, mais trouve ses racines dans la critique journalistique française. Comme le montre si bien les sorties de Houellebecq.

journalistique – c’est sans doute ignorer les diverses possibilités d’interprétation que pourrait générer l’œuvre.

Heureusement une autre critique beaucoup plus centrée sur l’histoire de la littérature, sur la tradition philosophique moderne et classique, sur la psychologie, la sociologie, la morale, en somme sur l’homme dans son être premier, c’est-à-dire dans sa situation d’être la plus naturelle, exprime la complexité de l’œuvre de Michel Houellebecq.

Dans ce sens les textes de Rita Schober en Allemagne et ceux de Sabine Van Wesemael à Amsterdam publiés successivement sous les titres *Vision du monde et théorie du roman, concepts opératoire des romans de Michel Houellebecq* (2002) et *L’ère du vide* (2005), ne sont-ils pas une manière de recadrer le discours théorique de Houellebecq sur le fondement de leur thématique à savoir l’individu dans son processus d’évolution sociale et économique à l’aube du XXI^e siècle ?

Cette critique, même si elle s’avère en France encore aujourd’hui très sceptique et réticente¹⁹, offre toutefois une vision panoramique de ce qu’on pourrait nommer le monde des théories de Houellebecq et leurs projets d’exécution dans l’imaginaire social.

Alors tous centrés sur la relation littérature – sciences sociales, littérature – sciences naturelles et littérature – philosophie, les romans investissent les domaines de la vie pour proposer des centres de transfert et de perspectives.

S’inscrivant ainsi dans la généalogie des études approfondies – *Michel Houellebecq sous la loupe* (2007), *Michel Houellebecq à la Une* (2011) – qui ont été menées jusqu’ici sur l’œuvre de Houellebecq²⁰, ce présent travail, dans la formulation de son champ d’intérêt et dans l’élaboration de son discours, interroge et évalue les théories de la pensée houellebecquienne. Cependant non pas pour y chercher des corrélations par rapport aux autres domaines de connaissance comme le texte ambitieux de Daniel Laforest : *Mondialisation, espace et séparation chez Michel Houellebecq*²¹, mais plutôt dans la volonté d’y retrouver un projet de vie.

.....

19 Propos de Bruno Viard par rapport au monde intellectuel français qui prend du temps à étudier l’œuvre alors que le reste du monde célèbre les textes de Houellebecq (Bruno Viard : Houellebecq au laser. Op. cit., p. 12.)

20 Voir ici les travaux qui ont été publiés sur l’œuvre de Houellebecq en Allemagne, en Amsterdam en Amérique du nord et en Belgique. Les champs de recherches en France sont moins importants.

21 Daniel Laforest : « Mondialisation, espace et séparation chez Michel Houellebecq », in : Murielle Lucie Clément / Sabine Van Wesemael (éds.): *Michel Houellebecq sous la loupe*.

Comme la critique universitaire plus autonome mentionnée ci-dessus, animée par le sens de la compréhension et du questionnement, ce travail essaie de saisir la polysémie du texte houellebecquien afin de faire ressortir l'essentiel de son discours. En revanche non pas dans le souci de prodiguer ou de propager une certaine manière de comprendre l'œuvre, mais plutôt dans l'ambition d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexions sur celle-ci.

Ainsi, même si nous convenons que les textes de Rita Schober²², de Sandrine Rabosseau²³, de Bruno Viard²⁴ ou encore de Julia Pröll²⁵, nous livrent une critique du texte, essentiellement basée sur la tradition littéraire, ce présent travail quant à lui réexamine le discours scientifico-philosophique et économico-social de l'œuvre de Houellebecq dans une perspective contemporaine. Il ne s'agira pas d'exposer et de chanter la valeur de l'œuvre mais plutôt de partir de la source de celle-ci pour dégager et spécifier sa participation à un projet de vie.

Plongés en effet d'une part dans la réalité socio-économique (*Plateforme* (2001) et *Extension du domaine de la lutte* (1994)), dans la critique philosophico-littéraire (*Les Particules élémentaires* (1998)) et dans la recherche scientifico-artistique (*La carte et le territoire* (2010)), cette œuvre majeure revendique un débat qui ne se lit qu'au second degré voire même troisième degré²⁶. Par conséquent, quels que soient ses défauts, elle articule et intègre différents discours de la vie sociale pour élaborer une théorie reposant sur l'auto-gérance de la contradiction. C'est-à-dire qu'en voulant saisir l'homme dans tous ses états et dans un monde en accélération permanente, Houellebecq mise sur le champ littéraire pour gérer l'homme et son environnement.

.....
Amsterdam / New York : Rodopi 2007, p. 265-276.

- 22 Rita Schober : *Auf dem Prüfstand. Zola, Houellebecq, Klempereur*. Berlin : Walter Frey 2003.
- 23 Sandrine Rabosseau : « Houellebecq ou le renouveau du roman expérimental », in : Murielle Lucie Clément / Sabine Van Wesemael (éds.) : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam / New York : Rodopi 2007, p. 43.
- 24 Bruno Viard : « Faut en rire ou en pleurer ? Houellebecq du côté de Marcel Mauss et du côté de Balzac », in : Murielle Lucie Clément / Sabine Van Wesemael (éds.) : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Op. cit., p. 31-42.
- 25 Julia Pröll est une experte de Houellebecq qui a consacré un travail remarqué sur le réalisme de Houellebecq publié sous le titre : *Das Menschenbild im Werk Michel Houellebecqs. Die Möglichkeit existenzorientierten Schreibens nach Sartre und Camus*. Frankfurt : Peter Lang 2007.
- 26 Bruno Viard parle d'un troisième degré en juxtaposition avec un deuxième degré qui ferait voir « le bon » Houellebecq en ces termes : « Il est vrai qu'il en a beaucoup rajouté dans le cynisme et la provocation au point de continuer à choquer les esprits les plus déniaisés, mais c'est plus que du deuxième degré à la vérité : c'est du troisième degré ! [...] Son troisième degré constitue une ironie par rapport au discours [...]. Seule une lecture qu'on pourrait dire *dialectique* saura faire la synthèse. », in : Bruno Viard : *Houellebecq au laser*. Op. cit., p. 74-75.